

Dimitri Rassam présente



LES ENFANTS DE  
**Timpelbach**

UN FILM DE NICOLAS BARY

AU CINÉMA LE 17 DÉCEMBRE

**RATHÉ!**



# LES ENFANTS DE Timpelbach

UN FILM DE  
NICOLAS BARY

D'APRÈS L'ŒUVRE DE  
HENRY WINTERFELD

SCÉNARIO, ADAPTATION ET DIALOGUES

NICOLAS PEUFÄLLIT - FABRICE ROGER LACAN - NICOLAS BARY



## SYNOPSIS

Dans le village de Timpelbach, les enfants ne font que des bêtises et résistent à toute forme d'autorité. A bout de nerfs, les parents décident de quitter le village... pour ce qu'ils pensent être une journée.

Un village sans parents ! Ce n'est pas une mauvaise nouvelle pour tout le monde.

Deux bandes d'enfants s'affrontent alors pour le contrôle des lieux.

Une aventure à la croisée de l'univers de Tim Burton et de "La Guerre des boutons".

## L'AUTEUR DU ROMAN

Henry Winterfeld est né à Hambourg en Allemagne, le 9 avril 1901. Enfant, il se tourne vers le piano et c'est par la suite qu'il se lancera dans l'écriture de scénarios de films et pièces de théâtre.

Plus tard, c'est son fils, Thomas, qui va lui faire découvrir sa vocation de romancier. Thomas, malade, est cloué au lit, et Henry va commencer à lui inventer des histoires. Ainsi naît son premier livre, "Les enfants de Timpelbach". Durant les années 30, l'Allemagne est soumise au nazisme. Henry Winterfeld décide de s'enfuir d'abord en Autriche puis aux Etats-Unis en 1940 dont il prendra la nationalité en 1946. En 1959, Henry écrit son deuxième livre, "l'affaire Caius" puis dix ans plus tard, "Caius et le gladiateur". Ses livres seront des succès et tous traduits en plusieurs langues. Henry Winterfeld est décédé en 1990 aux Etats-Unis.

## LE RÉALISATEUR DU FILM

Nicolas Bary est né le 28 novembre 1980. Après de brèves études cinéma, il travaille sur de nombreux films en tant que régisseur ou assistant réalisateur. En parallèle, il développe ses propres projets et réalise deux courts métrages : *Fragile* (2002) et *Before* (2004). En 2004, il fait la rencontre d'un jeune producteur, Dimitri Rassam. Le court-métrage *Judas* signe leur première collaboration. Après avoir tourné quelques publicités (Total, Kinder, Tabasco), il réalise son premier long-métrage, "Les enfants de Timpelbach", produit par la société Chapter2. Le film sortira au cinéma le 17 décembre.

## ÉTUDE PÉDAGOGIQUE

### L'APPRENTISSAGE DE LA DÉMOCRATIE

Lorsque les enfants de Timpelbach découvrent que leurs parents ont quitté la ville, ils se retrouvent livrés à eux-mêmes. Cette situation inédite chez les enfants suscite des sentiments contrastés – euphorie, anxiété ou stupéfaction – et des réactions qui varient selon leurs personnalités. Certains se mettent à piller les magasins de jouets et les confiseries, d'autres cherchent le réconfort auprès des plus âgés, d'autres encore tentent de se rassurer en se disant que le retour des adultes est imminent.

Mais surtout l'absence des parents cristallise deux attitudes opposées :

- **L'affirmation d'une volonté de toute-puissance** autour du personnage d'Oscar.
- **Le respect des différences et la cohésion sociale** autour des personnages de Marianne et de Thomas.

D'un côté, Oscar, sorte de tyran en culottes courtes, joue sur trois paramètres : le **charisme** (il galvanise les foules en se révélant un excellent tribun), la **violence** (ses "lieutenants" contraignent les plus récalcitrants à se plier à sa volonté) et la **démagogie** (il séduit les enfants en leur distribuant bonbons, jouets et friandises).

De l'autre, Marianne et Thomas s'appuient sur de tout autres principes : la **consultation du plus grand nombre**, la **libre confrontation des opinions contraires** et l'organisation sociale fondée sur l'**intérêt général**.

Peu à peu, les enfants comprennent que la liberté sans contraintes, incarnée par Oscar, n'est qu'illusoire : un tel système aboutit soit au **chaos** et à la destruction, soit au **despotisme** (qui implique la soumission de la masse à la volonté du chef). En revanche, l'équilibre entre droits et devoirs, institué par Marianne et Thomas, favorise le **respect des libertés** de chacun et l'**épanouissement** des individus : il s'agit, bien entendu, du système démocratique.

#### PISTES DE REFLEXION POUR LES ELEVES

Pourquoi Oscar se comporte-t-il en petit tyran ?

Comment Marianne réussit-elle à faire entendre son point de vue ?

Qu'est-ce qui séduit les enfants chez Oscar ?

Qu'est-ce que la démocratie ?

Qu'est-ce que le despotisme ou la tyrannie ?

## L'ÉCRITURE LITTÉRAIRE FACE À L'ÉCRITURE CINÉMATOGRAPHIQUE : L'aventure des parents de Timpelbach

L'adaptation cinématographique d'un ouvrage littéraire nécessite parfois des changements majeurs : personnages ajoutés, intrigue resserrée, dialogues modernisés, action dynamisée, etc. Dans *Les Enfants de Timpelbach*, l'aventure des parents qui abandonnent la ville en est un exemple révélateur :

- Dans le livre, c'est le facteur Kruger qui, en l'espace de 8 pages, raconte à Manfred les péripéties survenues aux parents, depuis leur départ de la ville jusqu'à leur retour.
- Dans le film, les aventures des parents sont éclatées en plusieurs scènes, réparties à divers moments du récit.



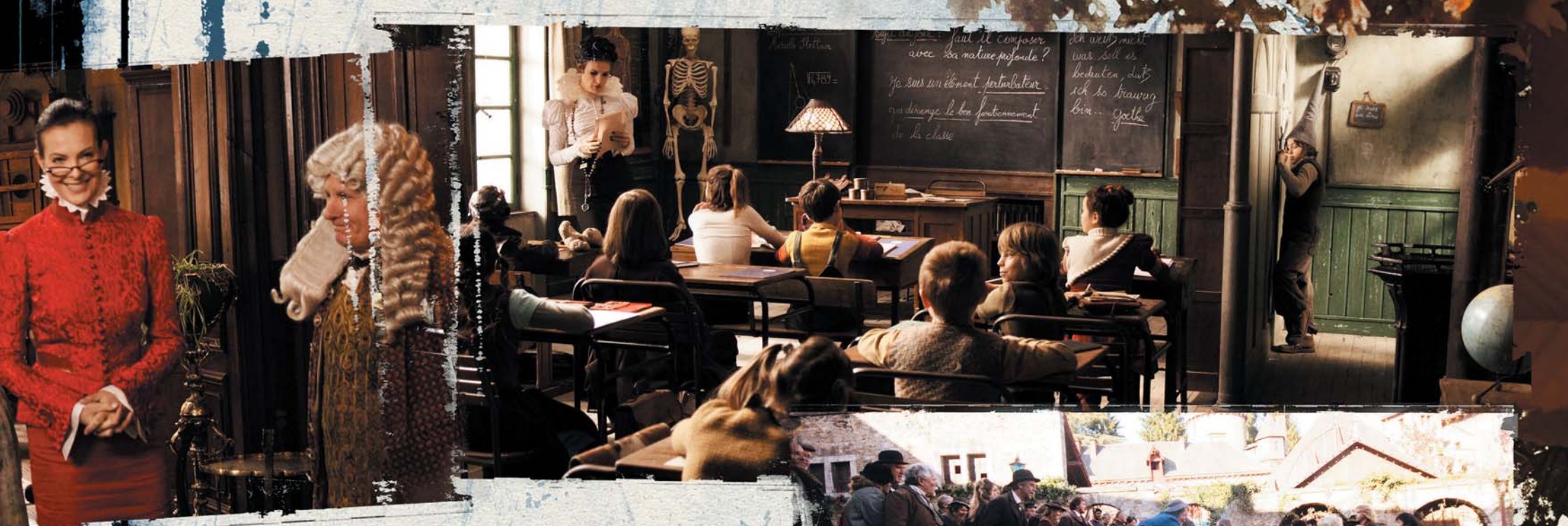
Les différences entre ces deux écritures sont principalement de trois ordres : le **jeu sur le temps**, la question du **point de vue** et le **rythme**.

### I. LE JEU SUR LE TEMPS

Dans le roman, le récit du facteur Kruger intervient dans le premier quart du livre. En moins de dix pages, on apprend le déroulement des aventures des adultes : la décision de quitter la ville, le franchissement de la frontière, l'arrestation par les soldats étrangers, l'intervention du général, la libération et le retour à Timpelbach. On connaît donc très tôt **l'issue de l'histoire** : les enfants retrouveront effectivement leurs parents. Cette construction extrêmement ramassée permet à l'écrivain d'évacuer les aventures des parents et de se concentrer sur ce qui l'intéresse en priorité : l'évolution des rapports entre les enfants.

A l'inverse, dans le film, le réalisateur ne révèle le retour des parents que dans les dernières minutes, afin de ménager le **suspense**. Du coup, les aventures des adultes occupent plusieurs scènes situées à divers moments : la réunion "de crise" dans le bureau du maire, le départ de la ville, l'attente interminable en prison, l'idylle entre l'institutrice et le général, etc.





## 2. LA QUESTION DU POINT DE VUE

Le livre est raconté à la première personne, adoptant le **point de vue de Manfred**. Pour relater les aventures des adultes, et par souci de cohérence dramatique, l'écrivain doit donc faire appel à un autre narrateur : c'est là qu'intervient le facteur Kruger. Mais, très vite, Manfred reprend ses droits : *"Ce que les enfants ont fait pendant votre absence, c'est moi qui le raconte,"* dit-il au facteur en l'interrompant.

Dans le film, même si Manfred compte parmi les protagonistes, les adultes jouent un rôle plus conséquent. Le réalisateur n'hésite alors pas à **multiplier les points de vue** (alternance entre la situation des enfants et celle des parents) et à imaginer une sous-intrigue supplémentaire, comme l'idylle entre l'institutrice et le général.

## 3. LE RYTHME

Dans un ouvrage littéraire, un écrivain peut se permettre de relater le discours d'un personnage : c'est le cas du juge Drohne dont les propos sont retranscrits par le facteur Kruger.

Au cinéma, la question du **rythme** est essentielle : il est difficile, voire impossible, de filmer un discours sans susciter l'ennui ou rompre la fluidité du récit. Le réalisateur a donc choisi de donner la parole au juge, puis de le couper très vite par un effet de montage au moment où il déclare : *"Je propose de décréter l'état d'urgence !"*

### PISTES DE REFLEXION POUR LES ELEVES

Pourquoi y a-t-il des différences entre le livre et le film ?

Pourquoi les parents sont-ils plus présents dans le film que dans le livre ?

Qu'est-ce qu'un récit à la première personne ? Est-ce possible au cinéma ?



## UN CONTE AUX MULTIPLES FACETTES

Quand on découvre *Les Enfants de Timpelbach*, on plonge dans un monde féerique et coloré, à la fois proche du nôtre et évocateur de contes oniriques. Car, tout en se réappropriant l'univers créé par Henry Winterfeld, Nicolas Bary s'est amusé à mêler références et clins d'œil à plusieurs genres littéraires et cinématographiques.

### 1/ LE CONTE MORAL

Comme le livre dont il est adapté, le film est avant tout un **conte moral**, qu'on peut aussi qualifier d'initiatique. En effet, la structure narrative prend l'aspect d'un **récit d'apprentissage** :

Acte 1 : les enfants se retrouvent livrés à eux-mêmes

Acte 2 : ils réinventent une forme d'organisation sociale

Acte 3 : ils découvrent les bases de la démocratie et de la tyrannie

Acte 4 : après le retour des parents, ils retrouvent leur insouciance d'enfant tout en ayant gagné en maturité.

Pour autant, on reste dans l'**univers du conte** : l'intrigue se déroule dans un espace-temps indéterminé, qui marque une distance avec notre quotidien, et les lois qui régissent l'univers du conte ne sont pas celles qui régissent le monde réel.

### 2/ LE FILM D'AVENTURES

Par sa trame narrative, le choix des décors et des costumes et l'héroïsme de certains protagonistes, *Les Enfants de Timpelbach* emprunte également au film d'aventures :

- L'hétéroclisme des costumes et des accessoires, comme les décors naturels (la ville médiévale et la forêt voisine), suscitent un sentiment de **dépaysement** qui nous éloigne de nos points de repère habituels.
- Les **enjeux dramatiques** (Les parents reviendront-ils ? Les enfants survivront-ils à l'absence des adultes ? Les Ecorchés sèmeront-ils le chaos ? Les soldats libéreront-ils les parents ?) sont dignes des plus grands récits d'aventures.
- Les personnages de Thomas et de Marianne sont des **figures héroïques** : intentions nobles, souci de justice et d'équité, bravoure, etc.

### 3/ LE FILM NOIR

Enfin, les scènes de la Brasserie du Lion d'Or rendent hommage au **film noir** : non seulement l'atmosphère est celle d'un cabaret de polar, mais les filles sont maquillées outrageusement, les garçons fument et jouent aux cartes et l'attitude des comédiens nous renvoie aux postures des caïds du film criminel américain des années 40. On songe notamment à *Traquenard* (1960) de Nicholas Ray, superbe hommage aux grands films noirs de l'âge d'or hollywoodien.

### PISTES DE REFLEXION POUR LES ELEVES

A quelle époque se passe le film ?

Est-ce qu'il s'agit d'un conte ?

A quoi nous fait penser *Les Enfants de Timpelbach* ?

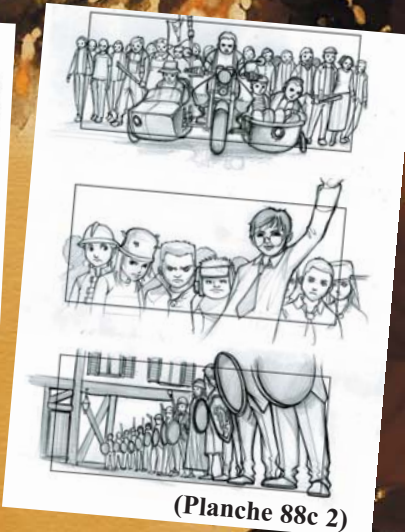


#### 88 c PLACE DE LA MAIRIE - EXT. JOUR

Penché sur le guidon de sa moto, Oscar est à la tête de ses troupes. La moto est maintenant flanquée d'un double sidecar. Dans le premier, Willy, les bras croisés, est confortablement installé. Dans l'autre (l'ancienne baignoire de Corbac), Jean et Erna sont serrés comme des sardines.

Sur un signe de Manfred, les enfants dressent les couvercles de poubelles, dont ils se servent comme boucliers, formant un premier rempart défensif.

Extrait du scénario (p. 72)



(Planche 88c 2)

## DU LIVRE AU FILM : ADAPTER N'EST PAS ILLUSTRER

Quand un metteur en scène décide de porter un livre à l'écran, il ne transpose pas nécessairement l'œuvre de départ avec la plus extrême fidélité. D'ailleurs, les adaptations cinématographiques les plus réussies sont en général celles qui prennent quelques libertés avec le matériau littéraire et qui témoignent de la **créativité** propre du cinéaste. Car **adapter n'est pas illustrer** : le réalisateur se réapproprie un livre pour en proposer sa vision personnelle, quitte à trahir l'esprit de l'ouvrage d'origine.

### DU LIVRE AU SCÉNARIO

#### Extrait du livre (chap. 19 "La Bataille")

*"Au coin de la rue des Moines surgit une horde de Pirates qui s'élançaient à l'assaut avec des cris furieux. Jean Krog, le fils du maire, venait en tête de la colonne et excitait ses hommes de la voix et du geste. Ils se heurtèrent à Thomas et à ses gardes. Une terrible mêlée s'engagea."*

Le Livre de Poche Jeunesse (Hachette Livre)



Tandis que Henry Winterfeld plonge d'emblée le lecteur au cœur de la bataille, en insistant sur la violence des assauts, Nicolas Bary nous montre d'abord les mouvements de troupes et donne à la scène une dimension rituelle : Oscar apparaît en leader charismatique à la tête de ses hommes pour impressionner ses ennemis. On notera également que dans le livre Oscar intervient tardivement dans la bataille, alors que Nicolas Bary fait du personnage le point focal de l'affrontement.

### DU SCÉNARIO AU STORY-BOARD

**NB** : Un story-board est un document technique utilisé avant le tournage pour planifier l'ensemble des plans qui constitueront le film à l'aide de dessins.

Si le story-board est fidèle au scénario, on est frappé dans la première vignette par le **visage fermé** et hostile des Ecorchés et par le drapeau à l'effigie menaçante. Le "premier rempart défensif" du scénario donne lieu, dans la troisième vignette, à une **légion en ordre de bataille**. Le story-board remplit ainsi parfaitement son rôle en traduisant visuellement les indications scéniques du scénario.

### DU STORY-BOARD AU FILM

Commentaire de Nicolas Bary :

*"Je voulais donner un côté cérémonial à l'arrivée des Ecorchés : perché sur sa moto, Oscar me fait penser aux Vikings qui parvenaient à impressionner leurs ennemis par leur seule présence. Contrairement au livre, je voulais que le début de l'affrontement soit effrayant, puis que la bataille devienne plus ludique avant que la tension ne devienne palpable vers la fin."*

Contrairement au story-board, dans le film, les Ecorchés portent des masques blancs : Nicolas Bary a souhaité accentuer la dimension tribale de la bande et montrer que les Ecorchés, en cachant leurs visages, cherchent à nier leur personnalité au profit du groupe.

#### PISTES DE RÉFLEXION POUR LES ÉLÈVES

Y a-t-il une étape entre le livre et le scénario ?

Pourquoi modifier ce que raconte le livre quand on réalise une adaptation ?

L'auteur du livre a-t-il son mot à dire dans l'adaptation ?



AVEC RAPHAËL KATZ, ADÈLE EXARCHOPOULOS, LÉO LEGRAND, GÉRARD DEPARDIEU, CAROLE BOUQUET, ARMELLE

RETROUVEZ PLUS D'INFORMATIONS SUR LE FILM SUR  
[www.timpelbach-lefilm.com](http://www.timpelbach-lefilm.com)

TÉLÉCHARGEZ LE DOSSIER PÉDAGOGIQUE DU LIVRE SUR  
[www.livredepochajeunesse.com](http://www.livredepochajeunesse.com)



© 2008 – CHAPTER 2 / LUXANIMATION / SCOPE PICTURES / ONYX FILMS / M6 FILMS  
CRÉDITS PHOTOS : ERIC GANDOIS – ETIENNE BRAUN

